

## EDITORIAL

« Pourquoi avons-nous intérêt à étudier l'histoire ? » (Épreuve de philosophie bac ES 2016. A vos plumes... !

Fin Avril, nous nous sommes associés à Trotte Cadichon, l'événement créé par AVF en souvenir des courses d'ânes qui ont marqué les distractions des curistes et des touristes lyonnais de notre village à la fin du 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle, par des expositions richement dotées. Nos membres ont été nombreux à participer en costume au défilé pour ressusciter avec entrain et humour les personnages de la légende charbonnoise.

Notre association frappe à nouveau trois grands coups : depuis le 19 avril, elle présente « Hors les murs » ses anciens soldats du feu à l'exposition sur les pompiers de l'ouest lyonnais de L'Araire à Yzeron. En juillet, elle s'associe aux nombreuses animations sur la Saga Mangini organisées à Saint Pierre La Palud, grâce à son



exposition sur la ligne Saint Paul-Charbonnières-Montbrison. Enfin, elle contribue aux Journées Européennes du Patrimoine de septembre en participant à l'exposition sur les riches heures du mythique Garage du Méridien, route de Paris ; Un remarquable bâtiment centenaire qui, transformé depuis en espaces réceptifs et de design, n'a pas pris une seule ride et pour lequel nous soutenons activement l'obtention du label « Patrimoine du 20<sup>e</sup> siècle ».

Toutes ces manifestations ne sont possibles que par un travail collectif de recherche et de conservation commencé il y a quinze ans et qui trouve là son aboutissement pour notre plaisir par sa présentation aux charbonnois et alentours. Dans ce monde en pleine mutation, nous œuvrons pour préserver la mémoire de notre village et pour qu'il conserve sa place, si originale, au sein de la nouvelle Métropole lyonnaise.

Votre soutien nous est précieux !

Michel Calard, Président

## EN TRAIN DE PLAISIR DE LYON A CHARBONNIERES

Nous sommes en 1877, la ligne de chemin de fer construite par les frères Mangini depuis la gare Saint Paul à Lyon vers Montbrison passe par Charbonnières qui est déjà un endroit de villégiature où les lyonnais prennent rapidement l'habitude de venir profiter du bon air et de bien d'autres choses...

La ligne n'est ouverte que depuis quelques mois et on circule dans des voitures découvertes fort inconfortables ; L'attrait de Charbonnières, le désir de s'amuser après les heures sombres de la défaite de 1870 et le tour de vis qui s'en suivit, la curiosité pour ce nouveau moyen de déplacement moderne et rapide vont faire le succès(1) de la ligne et la fortune de ses propriétaires. Jean d'Ecully nous raconte, avec une verve bien lyonnaise teintée d'une grivoiserie discrète, un aller retour Lyon-Charbonnières épique.

Ce texte est paru dans « La Lanterne Magique » journal satirique lyonnais du 26 août 1877.

MM, Mangini frères nous la font belle ; ils prétendent organiser chaque dimanche des trains de plaisir pour Charbonnières à prix réduit ils veulent dire, ces heureux propriétaires, à gens réduits, et ces habiles négociants qui reconnaissent la puissance des chiffres, prennent les voyageurs, les touristes, les promeneurs pour des poissons de l'espèce des harengs, des merlans, des anchois, et ils les entassent dans leurs cantines de fer battu.

Ces messieurs vous accommodent à l'étouffé, et nous n'avons pas le droit de nous plaindre, puisque nous partons pour Charbonnières en train de plaisir.

Mais avant de mettre les deux pieds et le reste dans ces immenses boîtes portatives où nous allons nous entasser dos contre dos, mollets contre mollets, faisons deux tours sur nous-mêmes, pour contempler la gare de Saint-Paul assise de guingois sur un rocher granitique et levons la tête pour mesurer du haut en bas la muraille qui retient les carmes en prière et les empêche de descendre prendre un bain de pieds dans la Saône, quoiqu'ils soient déchaussés pour cela.

L'an dernier il avait pris fantaisie à ce grand mur de venir s'asseoir tout tranquillement sur la voie. Les frères Mangini qui ont des muscles l'ont pris par le dos et l'ont adossé à nouveau contre la montagne en lui disant : souviens-toi que tu es mur et que tu ne dois pas retourner en poussière.

Suite page 7

(1) On comptera jusqu'à 32 trains par jour sur cette ligne. En 1887, la Compagnie PLM déclare avoir transporté 125 784 personnes à Charbonnières. (Source: « Petite histoire du Casino » par Robert Putigny - Editions « Les Passionnés de Bouquins », 2016)



La ligne Lyon-Saint Paul à  
Montbrison,  
œuvre de Félix Mangini

Exposition à Saint Pierre La Palud

au Château de la Perollière

9-10 juillet 2016 (10h-18h)

dans le cadre de la « Saga Mangini » - Entrée libre

Réalisée par Charbonnières d'Hier à Aujourd'hui -

Groupe de Recherches Historiques

c/o Hôtel Beau lieu- 19 av. Gal de Gaulle à 69260-Charbonnières les Bains

www.charbonnieres-historique

charbonnieres- historique

contact@charbonnieres-historique.com





## Asinodromes et Courses d'ânes

(Le Sport Universel illustré- 1911)

Suite et fin de la Gazette N°22

«...On voit aussi des courses d'obstacles ou des haies minuscules sont néanmoins la cause de chutes, on voit aussi des courses attelées avec des sulkys de dimensions réduites.

On voit enfin, ce qui semble incorrect sur un asinodrome, des courses de mulets. Celles-là ne sont pas les moins intéressantes par l'allure des concurrents, leur forme, leur qualité et aussi la plus grande régularité de leurs performances. Mais déjà cela n'a plus de charme, ce n'est plus la course d'ânes avec tout son charme. Car il ne faudrait pas croire que dans un sport particulier tout progrès ait été atteint. Il y a encore des surprises. Je m'en suis aperçu l'autre jour au cours d'une aventure dans laquelle j'ai, malgré moi, joué le beau rôle.

Nous étions quelques amis et moi dans l'enceinte du pesage, plusieurs d'entre nous ayant déjà perdu assez d'argent dans les courses précédentes. L'un d'eux, s'adressant à moi, demanda : « Que faut-il jouer dans celle-ci? Je ne sais plus où aller ». Je ne fais pas métier de donner des tuyaux, encore moins celui de donner des conseils, mais pour cette fois faisant exception, je parcourus le programme et répondis : « Jouez Pernod et Citron, ils seront tous les deux à l'arrivée. - Vous en êtes certain ? demanda mon ami- Absolument certain. »

Et tel est le tempérament du joueur qu'il s'en alla aussitôt au guichet sans songer à me demander sur quoi étaient basées mes appréciations. J'avoue que j'aurai été fort embarrassé. Pourquoi Pernod ? Pourquoi Citron ? Je n'en savais rien. L'allure apéritive de ces deux noms assemblés ne m'avait même pas frappé au moment.

J'appris bientôt que quelques minutes avant, dans une course précédente, Pernod avait été honteusement battu ; je sus ensuite qu'il ne serait pas monté par son jockey habituel, autant de renseignements qui me faisaient regretter mon

imprudence. Je devais la regretter davantage au moment du départ. Handicapés à peu près exactement, nos ânes s'élançèrent au baisser de drapeau. C'est alors qu'une double catastrophe se produisit. Est-ce Pernod qui désarçonna son cavalier ? Est-ce Citron ? Je ne sais plus mais toujours est-il que l'un des deux jockeys tomba, tandis que l'autre entraînait dans les barrières. Jugez de mon dépit... et de ma joie quand je vis les deux jockeys en selle repartir à toute allure derrière le scratch. Ils s'en trouvent, à vrai dire, à quelques bonnes longueurs, mais une course d'ânes est si fertile en incidents, que j'en escomptais une succession, tous devant être favorables à ma cause, bien entendu. Une chute ou deux seulement se produisirent qui n'éliminèrent aucun des favoris, mais il y avait quatre tours à faire. Au premier passage, Pernod et Citron avaient regagné plusieurs longueurs, au second ils avaient rejoint le peloton et s'y trouvaient en bonne place; au troisième ils menaient un train très dur, égrenaient leurs concurrents, se détachaient avec aisance bien avant le tournant de la ligne droite et gagnaient sans grande lutte, Citron, je crois devant Pernod. Après avoir essuyé quelques paroles vives de la part de mes amis désappointés, je dus recevoir leurs félicitations pour l'excellence de mes renseignements, Pernod et Citron : le gagnant et les deux placés faisaient un total qui n'était pas très éloigné d'une cinquantaine de francs, pari mutuel à cinq francs, ne l'oublions pas.

Comme les choses se sont passées fort régulièrement, j'incline à croire que Pernod et Citron sont deux bêtes remarquables, et vous pensez bien que j'ai laissé à mes amis que j'étais depuis longtemps fixé sur la valeur de chacun d'eux.

A tout bien considérer, le sport asin peut donc procurer des émotions aussi fortes que le sport hippique et qui se doublent, pour l'amateur, de l'attrait de l'imprévu.

Reste à savoir si la question sportive y est aussi imposante. »

J. Lussigny



## L'Abbé Marsonnat parmi ses ouailles...

Suite du N° 22

*Les registres paroissiaux contenant les baptêmes, mariages, et sépultures de la commune de Charbonnières lès Lyon étaient déposés périodiquement, moyennant finances, par l'Abbé Louis Rougeat de Marsonnat, Curé de Tassin et Charbonnière lès Lyon, au greffe de la sénéchaussée de Lyon, comme en témoigne le document ci-après signé du 5 janvier 1751 par l'Abbé Marsonnat. Ces documents, notamment les mariages célébrés à Charbonnières lès Lyon, nous permettent de connaître les familles y résidant. C'est pourquoi nous allons accompagner l'Abbé Louis ROUGEAT, dans sa vie de prêtre, pas toujours aisée, auprès des habitants et fidèles.*

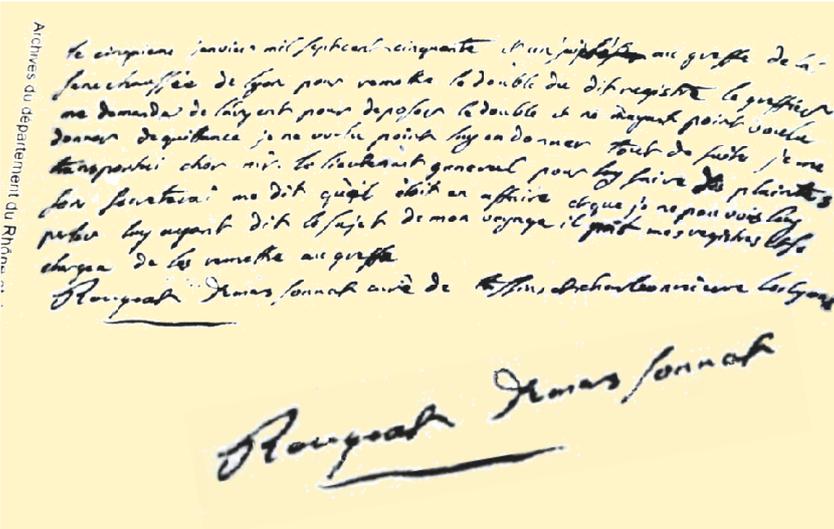
En 1756, la paroisse recouvre deux villages : TASSIN qui ne compte que 20 maisons, dont 17 appartiennent à des bourgeois de Lyon, et CHARBONNIERES qui compte 60 habitants redevables de l'impôt « la dîme », laquelle était quérable par le Curé.

**Quelques exemples de mariages célébrés à Charbonnières lès Lyon** <sup>(1)</sup> (l'orthographe est strictement respectée)

- Le 19 Février 1743, mariage entre Benoist **PUPIER.**, fils de Barthelemi PUPIER et de Claudine **RAIMON** demeurant à Charbonnière et Mademoiselle Jeanne DELORME, fille de Jean DELORME et de Denize PERRIN demeurant à Charbonnière, mariage célébré en l'église de Charbonnières;
- Le 1er Mars 1745, mariage entre Claude **DELORME.**, fils de Jean DELORME et de Denise PERRIN demeurant à Charbonnière et Mademoiselle Jeanne **PUPIER**, fille de Barthelemy PUPIER et de Claudine RAIMON demeurant à Charbonnière, mariage célébré en l'église de Charbonnières;



- Le 2 Décembre 1747, mariage entre Claude **ARNAUD**, fils de Antoine ARNAUD vigneron et de Benoiste PLISSARD demeurant à Francheville et Mademoiselle Catherine **DUMAS**, fille de Geoffray DUMAS et de Catherine SIMOND demeurant à Charbonnières, mariage célébré en l'église de Charbonnières;
- Le 28 Janvier 1749, mariage entre Denis **PERRIN**, fils de Claude PERRIN, marchand demeurant à Limonest et de Louise DAMES et Mademoiselle Jeanne **PAILLERON**, fille de Pierre PAILLERON, vigneron et de Marie DELORME demeurant à Charbonnières, mariage célébré en l'église de Charbonnières;
- Le 24 Novembre 1751, mariage entre Barthelemi **GUICHART**, fils d'Antoine GUICHART (†) et de Claudine DUTRONCHY demeurant à Charbonnières et Mademoiselle Claudine **FAHY**, fille de Christophe FAHY, Maître boulanger et de Simonde GEOFFRAY (†) demeurant à Messimy, mariage célébré en l'église de Charbonnières;



Transcription : Le cinquième janvier 1751, suis allé au greffe de la sénéchaussée de Lyon pour remettre le double du dit registre, le greffier me demanda de l'argent pour déposer le double et n'en ayant point voulu donner de quittance je ne voulu point luy en donner tout de suite. Je me transportai chez Mr le Lieutenant Général pour luy faire des plaintes. Son secrétariat me dit qu'il était en affaire et que je ne pouvais luy parler, luy ayant dit le projet de mon voyage, il prit mes registres et se chargea de les remettre au greffe.

Signé: Rougeat Demarsonnat curé de Taffin et Charbonnières lès Lyons

- Le 27 Janvier 1756, mariage entre Claude **MARSANDE**, journalier demeurant depuis plusieurs années à Charbonnières , fils de Jean MARSANDE (†), laboureur, et d'Agathe CHARMELLE, et Mademoiselle Philiberte **POISAT** demeurant à Charbonnières au Domaine<sup>(2)</sup> de Sieur George Antoine **SIMONET**<sup>(3)</sup>, fille de Antoine POISAT (†) habitant Charbonnières et d'Estiennette GUILLERMIN, mariage célébré en l'église de Charbonnières;
- Le 23 Novembre 1756, mariage entre André **ROCHER**, fils de Benoist ROCHER, vacher et laboureur et de Jeanne CHIRAT demeurant à Bibost et Mademoiselle Barthélemie **GIVRY**, fille de Louis GIVRY, vigneron de son vivant (†) et de Barthélemie THEVENON demeurant à Charbonnières, mariage célébré en l'église de Charbonnières.

Michel Violot, Administrateur au CHA-GRH

A suivre.....

<sup>1</sup>-liste complète sur notre site [www.historique-charbonnieres.com](http://www.historique-charbonnieres.com)

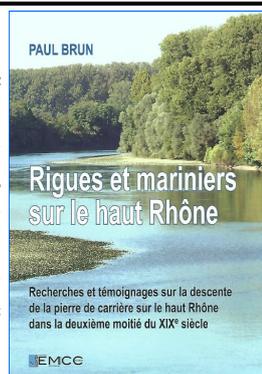
<sup>2</sup> - Il s'agit en fait d'une propriété (située chemin Beckensteiner face au chemin St Roch) appartenant à son épouse, qui repose au cimetière de Charbonnières.

<sup>3</sup> - Né en 1710 à Tarare, G. A. Simonet s'est ruiné en recherchant le procédé de fabrication de la mousseline que son neveu, Claude-Marie, a finalement mis au point et industrialisé et qui a fait la notoriété de sa ville. Retiré à Charbonnières, il y est décédé le 15 août 1778.

## Il nous ont quittés

**Paul Brun**, époux de Monique, notre fidèle adhérente .

Arrière petit-fils et petit-fils de marinier, il est l'auteur de deux ouvrages, offerts par son épouse, que vous trouverez dans notre bibliothèque: "Rigues et mariniers sur le haut Rhône" et « Pierrot de terre et d'eau ou le rêve brisé»



**Rose-Marie Staerck**, un moment trésorière, était une adhérente si active qu'elle tenait à participer à toutes les tâches de l'association., du classement à la mise sous enveloppe.

Elle était toujours disponible pour aider à l'organisation du forum des associations ou des expositions..

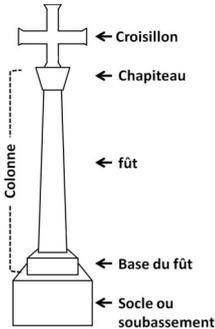
Sa joie de vivre était sans limite.



Nous présentons nos sincères condoléances aux familles de Paul et de Rose-Marie.



## Les « Croix de chemin » de Charbonnières



Les croix édifiées autrefois le long des chemins ruraux ou au croisement des routes, se trouvent à présent aux entrées de village, à l'intérieur de la Cité, sur les places, au carrefour des rues, plaquées contre les maisons, même à l'intérieur des propriétés, parfois à l'écart, comme en retrait de la vie actuelle, alors qu'autrefois elles présidaient à la vie de nos ancêtres.

Elles prendront une certaine importance au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> siècle. L'expansion se poursuivra jusqu'à la Révolution où l'on détruit beaucoup. Ensuite au XIX<sup>e</sup> siècle, retour de la pratique religieuse, on restaure et l'on érige de nombreuses croix dites « croix de chemin ». Les principales motivations des fondateurs de ces croix sont la foi, leur adhésion au christianisme et leur dévotion envers la croix; inciter le passant à méditer sur le mystère de la Rédemption.

Parfois elles portent des inscriptions, des noms, des dates évoquant des événements heureux ou douloureux comme protéger les récoltes des maladies ou intempéries, signes religieux qui caractérisent l'âme humaine. De nombreux dangers les menacent, pollution, circulation des véhicules, indifférence des héritiers, des municipalités ... Ces petits édifices élevés par des hommes de foi sont souvent délaissés par les habitants qui se sont succédé dans nos campagnes....

A vous chers lecteurs au gré de vos promenades de trouver où se situent les 5 croix ci-dessous (solution dans le prochain numéro) et d'en découvrir d'autres dans notre village...

Recherches effectuées par Lydie Violot du Gray, administrateur



## DANS LE RÉTROVISEUR

### Trotte Cadichon



Le 30 avril 2016 marque une étape importante dans la vie de notre association. A l'occasion de l'animation Trotte Cadichon initiée par AVF, plusieurs membres de notre association ont défilé revêtus d'un déguisement faisant revivre la légende de notre village. La météo de l'après midi n'a pas permis de réaliser les épreuves avec les ânes.



Mais le mouvement est lancé... désormais, nous disposons d'une délégation représentative d'une des plus belles pages de notre histoire. Le canotier aux couleurs de notre association, rouge et jaune, sera porté lors des événements majeurs.





# DANS LE RÉTROVISEUR

## 2 Avril - Baptême de l'Espace Marie-Claude Reverchon

Notre association a contribué, par ses recherches, à animer cette cérémonie organisée par la municipalité et sa famille grâce à une rétrospective sur la vie publique de Marie Claude Reverchon.



A cette occasion le maire Gérald Eymard nous a offert deux aquarelles sur des bâtiments historiques réalisées par Volny Ratié.



À droite, la plaque à la mémoire de Marie Claude Reverchon

À gauche, un des panneaux retraçant sa mandature exposé dans la salle N°4

## À Entr'Vues –Expo sur les courses d'ânes

Dans le cadre de Trotte Cadichon, nous avons réalisé une exposition sur les célèbres courses d'ânes à Charbonnières à la fin du 19° siècle et au début du 20° complétée par des illustrations sur « l' âne dans tous ses états ».

La Médiathèque accueillait une rétrospective sur les illustrations de Jean Coulon de la fin du 19° siècle.

L'Institut Lumière nous a permis d'acquérir le droit de projeter les deux films sur les courses d'ânes à Charbonnières tournés par la société des frères Lumière.



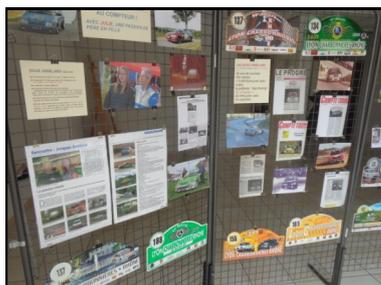
Notre ami Jean Contamine a projeté les plaques de notre collection avec sa lanterne magique .



## 18 Avril à Entr'Vues - Expo sur le charbo

Contribution à l'animation de la commune dans le cadre du charbo 2016 : expositions à la Médiathèque sur les anciens parcours du charbo et à la Salle Entr'vues sur le thème « Le Charbo en famille » :

✓ Amblard, de père en fille et Dupasquier, du grand père au petit fils.



## 12 Mai - Voyage à Romans sur Isère

8h00, Tous les participants se retrouvent place Marsonnat. Chaque chauffeur fait usage de son flair pour éviter les embouteillages de Lyon.

10h00 nous sommes au rendez vous à Romans.



10h15 nous arrivons au Musée de la Chaussure où nous attend Françoise, sœur de Geneviève ma compagne, qui sera notre guide pour la journée. Le Musée de la Chaussure se trouve dans l'an-

ancien couvent de la visitation.

Nous commençons par les chaussures Egyptiennes en papyrus, le plus ancien modèle qui soit au musée, date de 1500 av. J.C.

Nous découvrons les « Chopines » vénitiennes et les « Poulaines », des chaussures à l'extrémité allongée en pointe parfois relevée dont les coquins se servaient pour soulever les robes des dames sous les tables.

Puis on passe aux extrêmes: les énormes bottes de Postillons (4,350 Kg !) à côté des minuscules chaussures chinoises pour pieds mutilés ;

12h30, direction Chatuzange le Goubet commune limitrophe de Romans pour nous restaurer au lieu dit « Le Martinet » au restaurant l'Enclume (les métallurgistes apprécieront !).



Après avoir repris quelques forces, nous rejoignons la collégiale St Barnard pour découvrir les merveilles du lieu et visitons différentes cours renaissances d'hôtels particuliers avant de terminer la visite par la Tour

Jacquemart.

Puis ce fut pour certains la ruée sur les commerces pour faire provisions de pognes, raviolis, caillettes, pour d'autres vers « Marques Avenue » afin de soulager leur portefeuille.

Enfin retour à Charbonnières après avoir passé une bonne journée aux portes du Midi, comme disait un contrôleur de la SNCF : « Valence, Valence...c'est ici que le Midi commence ! »

Jean Darnand



## 21 Mai - Araire

Une délégation conduite par notre administrateur Alain Lallemand a participé à la Nuit des Musées à l'invitation de l'Araire à Yzeron dans le cadre de l'exposition sur les pompiers de l'ouest lyonnais.

Jusqu'au 23 octobre, c'est une captivante destination de promenade dominicale en famille que nous vous recommandons.



## 18 Juin - Parcours historique

Bravant la pluie, une groupe de courageux charbonnois a participé à la 3° visite du parcours historique de la commune en 7 étapes.



## 23 Mai à Entr'Vues – Conférence « L'or de la Banque de France »

Le 23 mai dernier, Robert Roux, directeur honoraire de la Banque de France, a captivé l'auditoire avec le récit des tribulations du stock d'or, alors l'un des plus importants du monde, durant la seconde guerre mondiale; l'enjeu étant, en cette période troublée, de le mettre en sûreté hors de portée de l'occupant. Après avoir retracé l'histoire de sa création et de la constitution du stock d'or, l'exposé, après la période d'occupation, a continué sur l'après guerre, l'utilité économique et les enjeux actuels de cette réserve.



Une soirée passionnante prolongée par les nombreuses questions du public qui ont continué pendant le verre de l'amitié qui a suivi.



## EN TRAIN DE PLAISIR DE LYON A CHARBONNIERES

Suite de la page 1

Le sifflet strident de la locomotive se fait entendre; Les charreux le répètent et le renvoient à l'Homme de la Roche qui l'avale.



Nous nous empilons comme nous pouvons, les uns prennent les jolies femmes sur leurs genoux et nous laissons les vieilles pour compte; elles se placeront comme elles voudront. Le train part et nous sentons

sous le tunnel, au balancement du convoi qu'il décrit une spirale pour se rendre à Gorge de Loup.

Nous passons sous Loyasse et nos grands parents ne se doutaient qu'après avoir foulé aux pieds leurs cendres, nous leur passerions un jour sous le corps. Les imprudents qui restent sur les balcons des wagons reçoivent sur le nez l'eau suintant à travers la voûte du tunnel. Ils sont aspergés d'eau bénite, puisque c'est l'eau des morts.

Après dix minutes d'obscurité, pendant lesquelles toutes les femmes paraissent jolies et les hommes affreusement laids, éclairés qu'ils sont par les lueurs blafardes d'un chelut(1) tressaillant, nous recevons en pleine figure les rayons du soleil de Gorge de Loup. A droite, Vaise avec ses grandes cheminées noires, panachées de nuages blancs, le toit de la gare de Vaise brillant au soleil comme un cercueil de plomb.

La Saône, dont les méandres argentés semblent une bordure de métal liserant la robe verte de ses rives, Nous traversons en biseau la grande ligne ferrée de Paris à Marseille, et nous nous enfonçons dans le tunnel des Deux-Amants.

On entend tout à coup des baisers discrets, les couples amoureux se pressent le genou, et les vieux papas se trémoussent sous l'influence de réminiscences de jeunesse. Le train change de son, un roulement de tambour s'exécute sous nos pieds; nous sommes sur son pont de fer jeté en travers de la grande route de Paris par le Bourbonnais ; nous atteignons la Demi-lune.

Le paysage change à chaque instant: des vallons verdoyants filent devant nous; des villas suspendues aux collines ont la danse de Saint-Guy. On passe devant le nez de promeneurs qui n'ont pas le temps de vous tirer la langue.

A gauche, le château du diable, où l'on met les jeunes filles qui ne sont pas sages ; Francheville dans le lointain, perdu dans la brume, sortant comme une nymphe pudique des ondes de l'Izeron.

Voici Tassin, nom historique ; César y avait établi un camp, et ses soldats, au lieu de jouer au bouchon, travaillaient comme des maçons.

On leur faisait bâtir des maisons, des remparts et des water-closets.

On voit encore, grâce aux recherches de M. le baron Raverat, qui a su beaucoup mieux que moi décrire tout ce que le chemin de fer de Lyon à Montbrison offre de pittoresque et d'intéressant sur son parcours, quelques vestiges de cet immense camp retranché qui menaçait l'antique Lugdunum. Ce sont deux murailles hautes de trente mètres, qui ressemblent de loin à deux énormes dents cariées qui sortent d'une immense mâchoire de terre et de rochers.



De Tassin nous descendons par une pente rapide dans la vallée de Charbonnières ; Des bois de chênes, de sapins, de riantes collines constellées de maisons de campagne encadrent la voie ferrée.

On entend déjà les cris joyeux de jeunes gens et de jeunes filles sautant dans l'herbe. Le village est en Fête; chaque dimanche, sa population devient tellement abondante, que les boulangers ne savent où donner de la tête.

On fait la multiplication des pains et des saucissons. Un poulet rôti en fait quatre pour douze personnes. Le poivre manque mais le sel ne manque pas et surtout le sel gaulois.



Les cafés, les restaurants sont déjà envahis, et quand nous arrivons en gare, on n'a rien de plus pressé dans ce pays hospitalier que de vouloir demander si vous avez apporté une courroie pour vous serrer le ventre.

Eh bien tant pis' le train est vide en un clin d'œil. L'on se précipite dans la gare et l'on décide l'assaut de la ville : bouchers, épiciers, cafetiers, hôteliers, boulangers subissent un siège en règle.

Les moutardiers servent de projectiles à la défense, les saucissons voltigent sur les têtes, les paquets de bougies font du beurre, le vermicelle tombe dru comme la grêle et on a les yeux obscurcis par la poussière de semoule.

Eh bien ! Voilà les trains de plaisir de Lyon Charbonnières. Pour s'amuser, on s'est bien amusé ; qu'en dites-vous mes lecteurs? Il s'agit de revenir à Lyon ; ce sera pour dimanche.

Eh bien ! Voilà les trains de plaisir de Lyon Charbonnières. Pour s'amuser, on s'est bien amusé ; qu'en dites-vous mes lecteurs? Il s'agit de revenir à Lyon ; ce sera pour dimanche.

Eh bien ! Voilà les trains de plaisir de Lyon Charbonnières.

Pour s'amuser, on s'est bien amusé ; qu'en dites-vous mes lecteurs?

Il s'agit de revenir à Lyon ; ce sera pour dimanche.

Jean d'Ecully

(1) D'après le « Littré de la Grand'Côte » (édition 1903). Chelut: Sorte de lanterne en fer blanc qui, par sa forme, rappelle la *lucerna* romaine. Les canuts l'appendent au dessus de leur façade.

À suivre



- ✓ Rappel : Depuis le 17 avril notre association expose, avec d'autres communes du Lyonnais, l'histoire des **pompiers de Marcy -Charbonnières** à l'Araire –Maison des expositions 23 rue de la Cascade à Yzeron. (Dimanche et jours fériés 14h-18h- entrée libre)
- ✓ Exposition les 9 et 10 juillet de 10h à 18h, réalisée par notre association, au château de la Perollière à Saint Pierre La Palud sur « **La ligne Saint Paul - Montbrison**, œuvre de Félix Mangini » inaugurée en janvier 1876,. Conférences, expositions et spectacles dans le cadre de la **Saga Mangini** développée par l'association MERCI (vous trouverez le programme détaillé sous : [www.lasagamangini.fr](http://www.lasagamangini.fr))
- ✓ Exposition à la Médiathèque : « **L'âne dans la littérature, et les contes** » complétée par « **Les charbonnois croqués par l'illustrateur Jean Coulon à la fin du 19° siècle** » - du 27 juin au 28 juillet  
Et Exposition en vitrine salle Entr'vues du 1° juillet au 31 juillet-
- ✓ Dans le cadre des **33 °Journées Européennes du Patrimoine : Portes Ouvertes au sein de l'ancien Garage du Méridien**, mythique bâtiment Art Déco de la RN7 à Charbonnières les Bains

Exposition « **Au delà de la façade : Légendes, mythes et histoire du Garage du Méridien de 1900 à nos jours** » Samedi 17 & dimanche 18 septembre de 10h à 18h - 135 route de Paris. (entrée libre)

*Cette exposition présentera au sein des espaces réceptifs Urban Room l'histoire de ce bâtiment levant le voile sur les légendes et mythes qui s'y rattachent depuis les transports Guérin à l'activité contemporaine.*



- 33° JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE -  
**SAMEDI 17 & DIMANCHE 18 SEPTEMBRE DE 10 A 18H00**

**PORTES OUVERTES & EXPOSITION**

"AU DELA DE LA FACADE :  
 LEGENDES, MYTHES ET HISTOIRE  
 DU GARAGE DU MERIDIEN  
 DE 1900 A NOS JOURS."

133/135 ROUTE DE PARIS  
 CHARBONNIERES LES BAINS

CETTE EXPOSITION PRÉSENTERA AU SEIN DES ESPACES RÉCEPTIFS URBAN ROOM L'HISTOIRE DE CE BÂTIMENT LEVANT LE VOILE SUR LES LÉGENDES ET MYTHES QUI S'Y RATTACHENT DEPUIS LES TRANSPORTS GUÉRIN À L'ACTIVITÉ CONTEMPORAINE DÉDIÉE AU DESIGN ET À L'ÉVÉNEMENTIEL.

URBAN ROOM · UTTERNORTH

En partenariat avec le groupe de recherches historiques de Charbonnières-les-Bains

## Devinettes de J. Darnand

- 1 - En quelle année fut créé un corps de sapeurs Pompiers sur la commune de Charbonnières ?
- 2 – Dans quelle rivière se jette le Charbonnières : Le Mégnand ou L'Yzeron ?

## Charades Par A. Lallemand

- Mon premier est une voie asphaltée française

- Mon second est un nombre premier
- Mon tout de passage à Charbonnières fut fredonnée par une voix célèbre

*Par Léo Thiniaire*

- On s'accorde sur cette note,
- On le croise sur le pré,
- On a hâte, au boulot, qu'aujourd'hui le soit.

Mon tout est un château bien connu à Charbonnières

CONTACT

Mail : [contact@charbonnieres-historique.com](mailto:contact@charbonnieres-historique.com)  
 Michel CALARD : 07.81.05.72.91  
 Agnès CHANAY : 06.50.26.96.95  
 Jean DARNAND : 06.32.49.62.38  
 Permanences les lundis de 10h 30 à 12h et vendredis de 10h à 12h square les Erables.  
[www.historique-charbonnieres.com](http://www.historique-charbonnieres.com)  
 Charbonnières historique

## Soutenez nos actions en adhérant.

### Cotisations 2016

Individuelle 20 €, Couple 25 €, 1 € pour les moins de 25 ans, Bienfaiteurs et Commerçants à partir de 50 € (avec reçu)

Devinettes: 1 - 1848. 2 - Dans l'Yzeron à Francheville. // Charade 1: Nationale 7. Charade 2: La - Fer - Hier = La Ferrière.

